

Habitat et travail, thème des 25^{es} Journées du logement de Granges

La relation entre logement et travail a considérablement évolué au fil du temps. Avant l'époque moderne, le ménage formait une unité de production; l'industrialisation marque l'essor du travail salarié à domicile et, surtout, à l'extérieur; depuis l'après-guerre, la distance entre le lieu de travail et le domicile n'a cessé de s'accroître, avant que, plus récemment, une inversion de tendance ne se dessine avec l'attrait retrouvé de la vie en ville et les nombreuses possibilités qu'elle offre. Des nouveaux modes de vie et configurations familiales ont pour conséquence que les membres du ménage doivent pouvoir aisément satisfaire des besoins variés dans un périmètre réduit. Les gens recherchent des lieux d'habitation situés à proximité de leurs lieux d'activité, qui permettent l'interpénétration de divers domaines de la vie et de concilier travaux ménagers, activités culturelles, sociales et économiques. Les services d'urbanisme considèrent que la création d'espaces ouverts à différents usages, appropriés pour y vivre et y travailler, offre la possibilité de densifier les lieux construits et de revaloriser l'espace public. Toujours plus d'entreprises, quant à elles, voient le profit qu'elles peuvent tirer de cette tendance au rapprochement spatial, par exemple en termes de gain d'image, de simplification des relations avec leur clientèle ou de conditions de travail plus souples fondées sur la responsabilité personnelle.

La crise du coronavirus, cette année, a éclairé d'un jour nouveau la relation entre habitat et travail. Salariés, élèves et étudiants ont été contraints de travailler et d'étudier à distance. Soudainement, le logement s'est transformé pour tous les membres du ménage en un centre opérationnel –

confortable ou étouffant selon les situations –, servant à réaliser une grande variété d'activités et utilisé 24 heures sur 24. Aujourd'hui, nous ne disposons pas encore du recul nécessaire pour évaluer les conséquences de cette «expérimentation sociale» imposée par les circonstances.

La journée de séminaire du 12 novembre 2020 se penchera sur les développements actuels de la relation entre travail rémunéré et vie domestique ainsi que sur leurs implications possibles pour l'offre de logements. En intégrant aussi les constats tirés de la crise du coronavirus, elle développera la réflexion sur les risques et opportunités qui pourraient en découler sur le plan social. Enfin, elle examinera les conditions-cadre susceptibles de favoriser, à différents échelons territoriaux, l'équilibre entre logement et emploi et la création d'espaces de vie attrayants.

Deux autres manifestations enrichiront le programme. Le 5 novembre 2020 aura lieu au Kultur-Historisches Museum de Granges le vernissage de l'exposition «Jardins potagers et cuisines agencées: le logement ouvrier au XXe siècle», qui permettra de découvrir l'évolution des conditions de vie dans les logements ouvriers au cours du siècle passé. Par ailleurs, le film sud-coréen «Parasite» (2019), récompensé par un Oscar et qui oscille entre drame, farce et parabole, sera projeté lors de la soirée cinéma du 9 novembre 2020. Il raconte comment une famille de quatre personnes vivant dans des conditions précaires réussit à prendre progressivement la place des domestiques pour faire son nid dans le monde luxueux de leur riche employeur.

Renseignements et inscription en ligne:
www.journeesdulogement.ch